



ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE
communions luthérienne et réformée

LE RELAIS

Bulletin d'information de l'Église locale de Toulon

Son nom est Prince de la paix

À Noël, nous célébrons la naissance de Jésus. C'est le prophète Ésaïe qui, dans l'Ancien Testament, annonce que Jésus serait appelé « le Prince de la paix » et cela plusieurs siècles avant sa venue dans le monde.

Une brèche dans l'histoire

Tout au long de son message, Esaïe parle de la brèche que Dieu introduit dans l'histoire de l'humanité, souvent sombre. Le prophète joue son rôle de veilleur dans la nuit, d'un veilleur d'espérance : « *Non, ce n'est pas la nuit pour le pays qui est dans l'ombre et la détresse !* » (8,23), car « *Dieu fait du nouveau, ne le voyez-vous pas ?* » (42,9 et 43,19). Peut-être pas trop, quand on regarde l'état du monde, c'est vrai ! Mais tandis qu'à l'époque d'Esaïe tous s'affolent avec Achaz, le roi de Juda, dans un monde divisé - comme le nôtre aujourd'hui - le prophète voit déjà la nouveauté et la révèle. Il chante la promesse de Dieu qui l'emporte et qui transforme l'histoire : « *Il a l'empire sur ses épaules. On proclame son nom : conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, prince de la paix. Étendu est l'empire dans une paix infinie, sur le trône de David et sur son royaume, pour l'établir et pour l'affermir dans le droit et dans la justice.* »

Quelle paix ?

Plusieurs évangélistes et l'apôtre Paul voient, dans la venue au monde de Jésus, le Christ, confirmé par sa résurrection, l'inauguration du royaume de Dieu, qui est un royaume de paix. « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime !* », chante en effet « *une troupe céleste innombrable* » à l'annonce de la naissance de Jésus, le sauveur tant attendu, selon l'Évangile de Luc (2, 14).

Mais de quelle paix parle le Ressuscité ? Est-ce la paix de la tranquillité ou celle de la justice ?

On peut être en paix dans la facilité en acceptant des situations inacceptables, en faisant des compromis jusqu'à la compromission, ou en évitant tout engagement, toute responsabilité. Si la paix est ce qui



Vallée de la Quadisha au Liban

est bien à l'opposé du mal, il ne peut, d'après le prophète Esaïe, y avoir de paix pour les méchants (48, 22). Les paroles tranchantes de Jésus dans l'évangile de Matthieu nous rappellent aussi que la paix n'est pas l'absence de conflit : « *Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre, je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive* » (Matthieu 10, 34). En agissant de façon véridique, en étant un homme de parole, le Christ révèle les failles, les mensonges, les facilités de chacun, et c'est en apportant cette lucidité qu'il peut proposer à tous un autre chemin, une autre sorte de paix, celle qui est le résultat lorsque « *l'amour et la vérité se rencontrent et la justice et la paix s'embrassent* » (Ps 85, 11)/...

Église protestante unie de Toulon

automne 2024

COORDONNÉES

.....
Temple
22 bis rue Picot
5 bis rue d'Antrechaus
Culte tous les dimanches à
10h15

PASTEURS

.....
Silvia ILL, 06.30.49.52.24
silvia.ill@epudf.org
Christian BADET,
06.14.03.20.12
pasteurhyeres@gmail.com

Président

Christian PAPIRER, 06.43.73.28.61
christian.papirer@mailo.com

Trésorière

Corinne BIANQUIS, 06.09.15.87.43
corinne.bianquis@wanadoo.fr
IBAN : FR76 3000 3033 0300
0500 3028 626

Église protestante unie de Toulon

<https://protestants-toulon.epudf.org>

Une paix en marche

Les lettres de Paul nous rappellent que la paix est déjà déversée sur nous avec la venue du Christ dans notre monde. La résurrection du Christ nous assure que la mort et la destruction n'ont pas le dernier mot. Paul affirme que le Christ est « notre paix », parce qu'il « a brisé la barrière de la haine qui nous séparait » (Éphésiens 2, 14). C'est grâce à son œuvre de paix que nous pouvons devenir instruments de paix, semer l'amour et travailler à la réconciliation.

Joyeux Noël !

Silvia ILL

Un temps sabbatique

Le commandement du repos

« Prends un temps à part, pour ton repos et le renouvellement de tes forces. Pendant 10 ans, tu exerceras ton ministère pastoral (ou d'aumônerie) et tu feras tout ce que tu peux. Mais ensuite, si tu as fait trois années de service dans le poste occupé, tu t'arrêteras. Car l'EPUDF t'offre 4 mois de congés payés. »

(D'après Exode 20, 8-11 et le règlement d'application de la constitution 1 de l'EPUDF)

Chers paroissiens,

Oui, le repos sabbatique pour les pasteurs fait figure d'innovation mais aussi de nécessité ! Depuis sa première évocation en 2008 au sein de la Commission des ministères, l'idée a poursuivi son mûrissement. Comment renouveler l'élan dans le ministère pastoral ? Telle était alors la problématique de départ. Rappelons-nous que chaque pasteur s'engage à entretenir cet élan au moment de la reconnaissance de son ministère. Dans les faits, comment favoriser les temps de ressourcement ? Des vœux à ce sujet ont été formulés lors des synodes régionaux de 2011. La décision a été finalement prise au Synode national de Grenoble en 2019.

Après 24 ans de ministère, cette opportunité m'enchant. Du 1^{er} janvier au 30 avril 2025, je laisserai donc le temps se dilater et l'espace s'élargir. Pour prendre du repos ? Bien sûr ! Mais pas seulement. Ces quatre mois me permettront de prendre le temps pour mes relations familiales et amicales en France, en Allemagne et au-delà, voire de renouer avec des amis perdus de vue depuis longtemps, mais aussi de réaliser des projets qui me tiennent à cœur.

Naturellement, ce temps de grâce s'organise aussi matériellement en répartissant les animations, les actes pastoraux et les autres charges du ministère pastoral sur le conseil, d'autres membres de la paroisse et, non en dernier lieu, les collègues du consistoire. Car la vie d'Église continuera évidemment. Et pourquoi le shabbat du pasteur ne serait-il pas aussi un « kairos » (moment particulier de l'action divine) pour toute la communauté ?!

Silvia ILL



L'apéro biblique, une aventure œcuménique

Nous avons repris depuis la rentrée de septembre nos « apéros bibliques » avec nos amis maristes. Cela fait déjà quelques années que nous avons pris l'habitude de nous retrouver chaque 4ème jeudi du mois autour d'un apéritif, « alibi » convivial à un partage spirituel. Des amis nous ont malheureusement quittés, Florence, Gerd... d'autres nous ont rejoints pour notre plus grande joie. Cet « afterwork » biblique se tient alternativement au centre mariste ou au Faré de 18h30 à 19h45/20h00. Ce moment de partage s'ouvre par 5 mn de salutations et de choix des « drinks », 10 à 15 mn d'exposé de la thématique, 30 à 40 mn d'échanges (table ronde de 5 à 6), puis une restitution informelle « entre tables » de 10 à 15mn.

Les thématiques proposées sont préparées minutieusement par notre pasteure Silvia ILL et animées conjointement par elle et le père mariste, à l'ineffable humour « *so british* », Paul WALSH. Les sujets sont plus ou moins commodes, mais après un petit verre, tout devient limpide (car comme disait le dramaturge catholique Paul Claudel : « Le vin est .../... le libérateur de l'esprit et l'illuminateur de l'intelligence »).

Plus que les réponses aux questionnements proposés, c'est l'éclairage apporté, avec nos héritages culturels et culturels respectifs, qui motive les participants (une petite trentaine, en moyenne, par rencontre). Ces échanges de points de vue contribuent à mieux nous connaître et mieux comprendre nos origines pour affermir nos a priori positifs sur chacun. Mais aussi, ce partage autour d'une sélection de textes nous interroge sur la Bible, sa mise en œuvre et sa pertinence pour aujourd'hui.

Nous concluons l'année, en juin prochain, par une rencontre sur une thématique commune, travaillée en groupes de réflexion au centre mariste avant de partager un repas aux saveurs de la Bible dans le jardin du temple.

En résumé, ces modestes mais conviviales rencontres du 4ème jeudi du mois offrent des moments sympathiques, revigorants, une joie même et peut-être aussi un visage de l'Église, donné par les maristes et les protestants unis de Toulon, qui fait approcher l'Église universelle, visage heureux et plein de promesses.

Frédérique et Michel Baty



Retour sur la rencontre d'Orsay

29 et 30 juin 2024



« UNE ÉGLISE TOUT TERRAIN »

La Coordination Évangélisation-Formation de l'EPUDF a organisé un week-end national à Orsay.

Le week-end s'adressait à des membres d'Églises locales à la recherche d'idées innovantes pour relancer ou soutenir le dynamisme du témoignage de leur paroisse.

Ce week-end était ouvert aux personnes actives dans la vie de l'Église (conseillers presbytéraux, animateurs de groupe, prédicateurs...), aux ministres de l'Église et aux personnes à la recherche d'idées nouvelles !

Corinne BITAUD, chargée de mission « Écologie et justice climatique », coordinatrice de ce week-end, a sollicité la paroisse de Toulon pour y animer un atelier. Mandatée par le CP et par notre pasteure Silvia ILL, j'ai répondu présente à l'invitation avec joie et curiosité.

Le projet présenté fut celui du jardin biblique : de l'idée de Christiane MANGIAPAN et de la rédaction de son livret, à la réalisation du jardin biblique 10 ans plus tard par une équipe de paroissiens motivés ; le projet a été présenté de façon chronologique.

J'ai partagé les différentes étapes de la réalisation de ce jardin, j'ai expliqué ses contraintes mais surtout, comment aujourd'hui, il soutient l'évangélisation au sein de notre paroisse. Il devient, d'année en année un lieu d'accueil incontournable des journées du patrimoine. Plusieurs classes bénéficient de l'enseignement sur les plantes et arbres bibliques, soit par Silvia soit par Christiane.

En dehors de cet atelier, plusieurs autres temps forts ont été appréciés : celui du temps d'aumônerie où nous avons écouté puis échangé sur Marc 6,30-44 ; le Culte et son animation musicale de grande qualité, la surprise d'un chant nouveau réécrit pour l'occasion mais aussi les repas et les moments conviviaux autour des apéritifs et partages des spécialités culinaires des régions.

Les échanges d'expériences furent foisonnants et d'un côté plus personnel, j'ai retrouvé un ancien pasteur de Toulon, Hervé GANTZ, c'était vraiment une grande joie de se revoir.

J'ai aussi pu participer à 2 ateliers ; celui de Rouen et celui de Grenoble, le premier a saisi l'occasion de l'évènementiel de sa ville pour proposer des animations au sein du temple tout au long de l'année avec des centaines de personnes participantes, comme par exemple plusieurs concerts de GOSPEL mais aussi des expositions choisies pour leur implication écologique ou spirituelle et qui avaient du sens pour la paroisse.

Et le deuxième, celui de Grenoble qui a créé un tiers-lieu ouvert sur la ville, un bistro SPI appelé Chez THEO et qui permet de multiplier les échanges sur la spiritualité protestante, avec le plus souvent des jeunes qui profitent du lieu.

Ce week-end fut riche en rencontres, en échanges d'idées, d'expériences et de partages entre frères et sœurs en Christ, un moment hors du temps !

Si vous souhaitez plus d'information, vous pourrez avoir tous les détails des différents ateliers dans ce lien ; n'hésitez plus, si vous avez l'occasion de vous rendre au prochain week-end, je vous le conseille sans hésitation !

<https://acteurs.epudf.org/eglise-2024/>

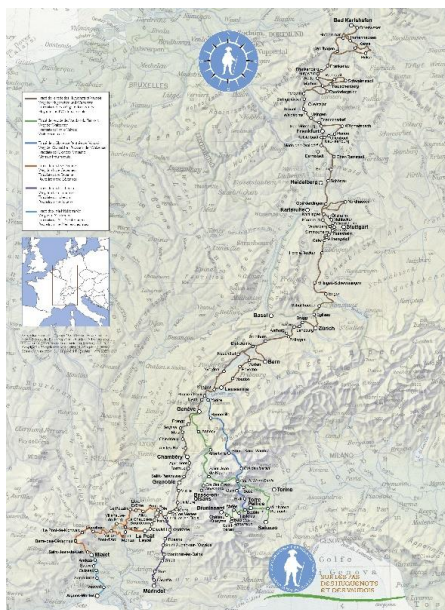
Cécile CHAILLOUX, EPU de Toulon

Retour sur les journées européennes du patrimoine 21 et 22 septembre 2024

Notre proposition cette année a été d'ouvrir nos locaux sur 3 sites : le Temple, le Jardin, le Faré. Chaque site avait des orientations différentes en harmonie avec le thème international sur le Patrimoine Maritime et les Itinéraires.

Dans le temple :

- Les itinéraires des protestants à travers la France, d'après une carte ancienne,
- Le chemin « sur le pas des Huguenots » dont le groupe des marcheurs a suivi une partie mais également le départ des missionnaires vers la Polynésie,
- Ainsi que les différentes directions vers lesquelles se sont réfugiés les protestants à la fin du XVII^e siècle.



Le temple est présenté dans sa sobriété aux visiteurs avec l'attachement que nous pouvons mettre en avant sur l'expression de notre Foi, nos parcours individuels et collectifs, en tant que protestants à travers le temps. Merci à tous, pasteur et laïcs, pour l'engagement et la conviction avec lesquels ils ont assuré ces visites qui sont dans la plupart des cas une découverte pour le visiteur.

Nous avons eu environ 150 visites entre la journée du samedi et l'après-midi du dimanche.

Dans le jardin :



Les plantes citées dans la Bible. Bien sûr, nos experts ont été très admirés et reconnus comme super « cadors » en plantes, enlevant par ci par là de vieilles croyances et des erreurs classiques, alors MERCI à la créatrice de ce jardin, tout le monde reconnaît Christiane Mangiapan, et aussi aux élèves de Christiane qui prennent le temps de préparer un relais dans les compétences botaniques.

Christiane a assuré trois visites commentées pour des groupes de 20 à 30 personnes chacun.



Dans le Faré :

Le patrimoine maritime entièrement organisé par de nombreux paroissiens avec des prêts incroyables comme des maquettes de bateaux, des outils récents ou anciens pour la navigation, des cartes maritimes, des coquillages, des cassette-têtes, des pirogues très particulières (merci à Henri pour ses explications) et même une mâchoire de requin. Nous avons pu également découvrir la Micronésie grâce aux photos et à une présentation historique réalisée par un de nos paroissiens qui y a vécu.

Et aussi les résultats de ces voyages avec des objets insolites datant du 19e et début 20e siècle, prêtés et installés par une équipe mixte de voyageurs et d'autochtones de tout bord.

Le résultat a été exceptionnel avec de grandes qualités des œuvres d'art, d'artisanat traditionnel, et de souvenirs de tous, c'était digne d'une exposition artistique professionnelle.

Les échanges avec les visiteurs ont été nombreux avec souvent un partage de nos souvenirs communs.

MERCI vraiment à ceux qui ont permis cette expo, à ceux qui l'ont installée, puis animée. Et bien sûr, tout a été rendu le dimanche soir pour que tous retrouvent leurs maisons avec leurs œuvres choisies et gardées avec amour et précaution.

De l'Océanie à l'Hexagone
Mobilités polynésiennes en terre ferme

Conférence - débat
Samedi 21 septembre 2024 à 17h30
Temple protestant
22 bis, rue Picot à Toulon

Que sait-on des arrivées des Polynésiens et Polynésiennes en France hexagonale ? En effet, depuis les années 2000, leurs mobilités hors des îles ont augmenté et posent la question de leurs parcours dans les villes françaises continentales. Pour les comprendre, cette conférence-débat propose d'aborder les premiers résultats d'un projet en cours sur la question, il s'agit d'échanger sur les logiques d'installation dans l'Hexagone et sur les formes que prennent les mobilités entre espaces insulaires et continentaux, qu'elles soient liées à la formation, à l'emploi, à la santé ou à une activité culturelle ou sportive.

Les intervenants :

- Jean-Christophe Gay, Professeur en Géographie, Université Côte d'Azur, URMIS
- Laura Schuff, Maitresse de conférences en Sociologie, Université Côte d'Azur, URMIS

Cette rencontre aura lieu au temple protestant à Toulon, le samedi 21 septembre à 17h30 au 22 bis rue Picot. Avec quelques chants de la chorale polynésienne en clôture du débat.

Et, en plus des visites, un événement exceptionnel a été la conférence du samedi soir qui a rassemblé une cinquantaine d'auditeurs et qui s'est terminée par quelques chants de notre chorale polynésienne.

Les intervenants ont eu l'occasion d'interviewer quelques paroissiennes sur leur histoire de vie il y a déjà quelque temps (si d'autres souhaitent leur apporter leur témoignage, écrivez à Jean Christophe jcg06500@orange.fr, il sera ravi de prendre contact avec vous). Une rencontre avec eux lors de leur passage au temple nous a donné envie de leur proposer de venir nous présenter leur sujet d'étude lors des Journées Européennes du Patrimoine, sujet très en phase avec la thématique de cette année. Nous avons ainsi pu apprendre que Toulon est la plus océanienne des villes de l'hexagone, son attrait est bien entendu lié à la présence forte de la marine nationale mais également à l'existence d'une communauté déjà installée avec par exemple le club de Va'a (pirogue) dans la base nautique du Mourillon. La mobilité peut s'analyser de deux façons par les facteurs qui poussent au départ comme les conditions sociales, les violences intra-familiales, l'envie de voyager et par les facteurs qui attirent comme l'opportunité dans les métiers de la sécurité, l'envie de suivre des études supérieures, de se former, et bien sûr pour des raisons familiales comme pour les femmes le suivi de son conjoint. Mais également l'attrait pour un sport,

notamment le rugby, ou l'envie de s'installer comme tatoueur. Cela peut être aussi pour des raisons de santé ou de libertés sociales.

Si vous avez raté tous ces événements, quelques photos vous en donneront une idée, et surtout l'année prochaine, ne vous faites pas avoir : venez !!!

Caroline et Corinne



L'accueil au temple pendant les Journées européennes du patrimoine

Témoignages

La plupart de mes visiteurs venaient pour la première fois dans un temple. Je leur ai expliqué l'importance de la prédication de la Parole, symbolisée par la Bible gravée au fronton du temple et installée au centre de la table de communion. J'ai expliqué également ce que représentait la croix sans que l'on voie le Christ crucifié, à savoir une prédication tournée vers le Christ ressuscité et donc vivant et agissant dans nos vies. Enfin, j'ai expliqué l'absence de statues liée au fait qu'il n'y a ni culte des saints ni culte marial. (Vincent)

En faisant visiter le temple, j'ai insisté sur les différences entre un temple et une église. Il y avait moins de questions sur Marie, cette année. Les visiteurs étaient contents de poursuivre leur visite dans le jardin biblique et l'exposition d'objets maritimes dans le Faré. (Britta)

L'ouverture du Temple à l'occasion des Journées européennes du patrimoine a été, il me semble, un succès, tant par le nombre important de visiteurs, que par l'intérêt de ceux-ci.

De nombreuses personnes ont fait part de leur plaisir de voir le temple ouvert ! Beaucoup ont souligné sa beauté, son harmonie, malgré ou aussi en raison de sa sobriété. Diverses questions ont été ciblées et même précises, portant sur le déroulement du culte, les chants, l'orgue, la prédication, la lecture du Nouveau et de l'Ancien Testament.

D'autres questions ont porté sur la différence entre luthériens et calvinistes. Dans ma réponse, j'ai naturellement abouti à la constitution de l'Église Protestante Unie de France.

Bien sûr, et comme à chaque fois, on peut souligner une approbation massive quant au fait que les pasteurs peuvent se marier et qu'il y ait des pasteurs femmes ! (Gilles)

Les conférences du Faré

Après les concerts dont l'organisation est bien rodée, la création d'un jardin biblique de plus en plus beau grâce à l'investissement de certains paroissiens, un nouveau rendez-vous mensuel ou bi-trimestriel, suivant les disponibilités des conférenciers, est enfin mis en place :

Les conférences du faré sont nées ; après un démarrage progressif, nous avons des réponses positives concernant de futurs conférenciers pour l'année 2025.

Nous avons commencé en septembre, avec Jacqueline Assaël, que beaucoup de paroissiens connaissent, venue nous présenter « l'Amitié dans la Bible ».

Puis en octobre, Nathalie Segura-Patry nous a emmenés dans les massifs varois explorer la faune et la flore.

La prochaine conférence suivie d'échanges aura lieu le **mardi 3 décembre 2024 à 18 h 30** au temple protestant : cette conférence de **François Fouchier**, actuellement délégué Provence Alpes Côte d'Azur du conservatoire du littoral, qui a un parcours professionnel impressionnant, portera sur « le littoral entre préservation d'un patrimoine naturel et artificialisation : Quel héritage pour les générations futures ? »

Une conférence d'actualité qui nous fera réfléchir sur notre avenir et les changements dans notre vie...

Le futur calendrier vous sera annoncé dans le prochain Relais.



L'offrande

En cette période de crise économique et financière, de prévisions d'un choc fiscal afin de parvenir progressivement à réduire le déficit public de l'état, il est quelque peu malaisé d'y ajouter la préoccupation des finances de l'Église. Pour rappel, l'Église Protestante Unie de France ne vit que des dons de ses membres ; aucune subvention publique n'est possible pour soutenir la vie de l'Église. La possibilité pour les contribuables de bénéficier d'une déduction fiscale de 66 % est la seule aide de l'état : ainsi un don de 100€ ne vous coûte que 34 €.

Alors n'hésitez pas à l'utiliser !

Il est donc constant que l'Église a besoin de vos dons afin de rémunérer les pasteurs, leur assurer des conditions d'existence décentes, entretenir les locaux, lancer des actions qui permettent de faire rayonner l'évangile.

En conséquence, il est primordial que chacun de nous, en fonction de ses possibilités, verse régulièrement sa contribution financière à la vie de l'Église.

Privilégions les dons réguliers par virement chaque mois qui offrent une source de revenus stable et prévisible facilitant la planification et le financement continus des activités paroissiales.

Cette démarche doit se faire dans la joie.

« Dieu aime celui qui donne avec joie, comme il l'a résolu dans son cœur sans tristesse ni contrainte ! » (2 Co 9, 7)

L'offrande doit également se pratiquer dans la souvenance que c'est du Seigneur que nous tenons ce que nous donnons. L'offrande est l'occasion de rendre à Dieu un peu de ce qu'il nous a donné. Tout appartient à Dieu.

L'exemple des deux petites pièces de la pauvre veuve montre une femme qui donne vraiment de tout son cœur, malgré sa pauvreté. (Luc 21, 1-4).

Merci à tous pour votre engagement afin que notre Église vive.

Vincent Gorini et l'équipe animation financière

Pour mémoire :

Chèques à l'ordre de l'EPUDT

Pour un virement, notre RIB : FR76 3000 3033 0300 0500 3028 626

Welcome – Var

Témoignages

Mireille, vous êtes professeure de français langue étrangère.

Qu'est-ce qui vous a amenée à cet engagement ?

Au moment du démantèlement de la Jungle de Calais en octobre 2016, des Centres d'Accueil et d'Orientation (CAO) ont été créés dans toute la France pour les demandeurs d'asile. Un groupe est venu directement de Calais à Toulon.

Une amie, en lien avec des associations, m'a alors avertie qu'on cherchait des bénévoles pour enseigner le français langue étrangère à un groupe de demandeurs d'asile qui venait d'arriver au foyer (pour hommes) ADOMA à Toulon.

Étant professeur d'anglais, le foyer étant situé près de chez moi, j'ai accepté d'aller voir à qui j'aurais à faire.

J'avais peur au début, mais quand je me suis aperçue que ces jeunes hommes avaient l'âge de mes enfants, je me suis dit que j'aurais voulu qu'on aide mes enfants de la même façon dans une telle situation. La peur a aussitôt disparu pour faire place à la solidarité.

L'année d'après, il y a eu des travaux à ADOMA nous privant des locaux nécessaires pour l'enseignement. Je me suis alors tournée vers Welcome-Var qui avait la réputation d'être une association sérieuse.

C'est une belle aventure !

Cécile :

En vivant à Paris entre 2015 et 2019, j'ai croisé tant de personnes démunies dans la rue, femmes et enfants, vieillards et jeunes. J'avais tout, ils n'avaient plus rien, espérant avoir une vie en France et échapper à une vie de misère et de guerre, ils avaient quitté leurs pays.

Depuis de nombreuses années, je ne pouvais plus regarder cette misère sans rien faire ! Je donnais facilement des dons en argent pour des associations mais je voulais faire plus ! Portée par mes valeurs chrétiennes, je souhaitais au plus profond de mon cœur, accompagner les plus petits, les plus démunis de notre société, mais je ne savais pas comment !

Lorsque en 2015, au sein de la paroisse EPU de Toulon, pour la première fois, j'ai entendu l'association Welcome-Var présenter ses objectifs, j'ai tout de suite imaginé devenir famille d'accueil. L'organisation de l'association était rassurante et structurante. Mais j'avais encore peur et je me disais que c'était une folie.

Ce n'est qu'en 2020 que, mon mari et moi avons enfin adhéré à l'association Welcome-Var en tant que famille d'accueil. Il a donc fallu plus de six ans pour accepter d'ouvrir notre porte ! Cela n'a pas été si facile !

Pour la première fois, nous avons accueilli un jeune soudanais de 27 ans. Il était orpailleur en Afrique dans les grottes du Soudan et avait échappé à la mort plusieurs fois ; il est resté 6 mois chez nous et nous a souvent proposé de partager ses recettes africaines, pimentées à souhait ! Il s'est beaucoup confié !

Depuis 5 ans maintenant, nous avons accueilli 10 autres demandeurs d'asile venus d'Afghanistan, d'Afrique ou d'Europe de l'Est. Ces accueils sont toujours d'une grande richesse pour nous et leur présence est devenue normale pour notre famille. Nous osons imaginer que grâce à nous, ils ont une chance supplémentaire pour s'intégrer au sein de notre société. Nous savons aujourd'hui que ce n'est qu'une petite goutte d'eau dans l'océan des besoins de toutes ces personnes, mais nous sommes heureux aujourd'hui de contribuer à notre petite mesure à les mettre en sécurité afin qu'ils puissent avoir une vie décente et ne dorment plus dans la rue !

J'espère que cela donnera le courage à d'autres familles de passer le pas.

Isabelle, parlez-moi de vos cours de français.



Je suis très concrète et pratique. Je leur montre comment s'inscrire à Doctolib, leur explique la différence entre un RER et un TGV et les prépare à leur entretien à l'OFPPA. C'est décisif pour obtenir une carte de résident. Là, on retransverse les traumatismes. Du coup, parfois je les fais bouger dans le jardin pour qu'ils se détendent.

Je suis touchée par leur courage. Ils me donnent des leçons de dignité et de sagesse ! C'est quelquefois douloureux, mais je repars nourrie de ces échanges où ils me font confiance et me dévoilent leurs histoires souvent tragiques et pourtant pleines d'espoirs.

Propos recueillis par S. ILL

Claudine Léhon, présidente

Claudine Léhon a pris la présidence de Welcome-Var en mars 2024.

Claudine, quelle a été votre motivation pour vous engager ?

Mon engagement à Welcome-Var date de septembre 2018, après le départ de nos enfants de la maison.

C'est par la Fédération des œuvres laïques du Var que j'ai eu connaissance de l'activité de Welcome-Var : lorsque nous avons reçu un mail pour accueillir des demandeurs d'asile, mon mari et moi avons hésité car nous vivons en limite de bois, loin des transports en commun.

Alors, le président de l'époque et fondateur de l'association, Jacques Perrier, est venu nous voir personnellement à la maison pour nous expliquer le fonctionnement et répondre à toutes nos interrogations. Cela nous a permis de dépasser nos inquiétudes. Le premier demandeur d'asile que nous avons accueilli, en 2018, était un Burkinabé.

À côté de l'accueil, je me suis tout naturellement intéressée à la procédure administrative et j'ai commencé à aider notre hôte à effectuer ses démarches, à organiser son transport, à bénéficier de cours de français, etc. Ainsi, en accueillant successivement d'autres demandeurs d'asile, je me suis mise à assurer aussi leur accompagnement. En gardant le contact après leur départ de chez nous, je suis restée disponible pour répondre à leurs questions.

À force de m'investir ainsi, j'ai fini par m'impliquer directement dans le bureau de Welcome-Var. Après une année en tandem avec son président, ce dernier m'a passé le flambeau. Pour moi aussi, le but est de passer un jour la main pour que d'autres puissent s'investir à tour de rôle, apporter de nouvelles idées et laisser l'association évoluer.

De son côté, mon mari est également engagé dans l'association grâce à ses compétences en informatique et en réparations de vélos !

Le travail dans l'association est très gratifiant : on reçoit beaucoup de la part des jeunes qui apportent leur mode de vie, leur culture, leur vision. Mais il y a aussi des moments difficiles, quand la France ne leur accorde pas l'asile et les laisse sans solution. Là encore l'association essaye de les aider à surmonter cette épreuve.



Témoignage d'un couple ivoirien

J'ai l'honneur de vous parler de ma famille d'accueil. Depuis quelques mois, nous sommes chez eux et nous sommes traités gentiment. Il nous plaît de les remercier pour leur chaleureux accueil. Ils nous traitent avec amour et gentillesse. Merci encore !

Gildas et Sirine



Une aventure inoubliable :

Le synode national de l'Église protestante unie de France réuni à Toulon du 8 au 11 mai 2024



1

C'est en juin 2022 que le Conseil presbytéral a été sollicité par le Conseil national pour l'organisation du synode national à Toulon en 2024.

Pourquoi nous ? qu'avons-nous fait pour mériter ce surcroît de travail, de responsabilité, de stress, nous sommes-nous demandé ! Parce qu'en vérité, le défi est de taille et au premier abord, nos moyens modestes. Mais les doutes ont été rapidement balayés et l'enthousiasme a pris le dessus : à Toulon, comme on dit, « on craint dégun ! ». Alors le synode ne nous a pas suffi. Nous avons décroché en plus le passage de la flamme olympique et insisté pour finir sur un spectacle de drones ! Démesure, dites-vous ? que nenni, c'est comme cela que ça se passe ici, tout en modestie...

Une équipe s'est rapidement mise en place avec en particulier Nicole et Hervé pour l'hébergement et les transports des conseillers synodaux. MERCI et Nicole et Antoine pour l'organisation des pauses, moments très importants dans un synode qui permettent aux uns et aux autres de se retrouver, d'échanger et de discuter du prochain vote ! Puis Corinne a participé au synode national 2023 en région parisienne en tant qu'observatrice, type « stagiaire », ce qui fût instructif.

Dès l'automne 2022, nos recherches de lieu pour recevoir le synode national ont commencé ; assez rapidement la piste du Palais de la mer et du commerce a séduit l'équipe nationale... un synode avec vue sur la mer et les bateaux ce serait une première, et ce malgré la particularité de cette salle vide, très grande qui a semblé a priori un peu difficile à aménager.



¹ Crédits photos ©MK ©CB ©CC

La préparation des souvenirs pour les synodaux

Durant la fête d'hiver 2023 nous avons préparé des cadeaux pour les conseillers synodaux ; une centaine de sacs de lavande en tissu provençal. « MERCI aux couturières » et décoratrices des petits pots de confiture de figes faite par les paroissiens du consistoire Côte Varoise ; « MERCI aux cuisinières ». Enfin Christiane MANGIAPAN nous a brodé une centaine de sacs de lavande confectionnés par ses soins tous plus beaux les uns que les autres... ils ont été appréciés par ceux qui les ont reçus.



L'ensemble a été remis dans un beau sac synodal illustré par Laure Ellen.



La pancarte réalisée par Mireille pour l'accueil en gare des synodaux.

Le choix d'un signe distinctif des équipes a été sujet à débat, le choix définitif s'est porté sur :
La marinière pour les hommes :



Et le chapeau aux couleurs de Toulon pour les femmes :



L'accueil à l'entrée du synode : BIENVENUE

Accueil, sourire aux lèvres et clés en main !

Les grilles du palais doivent rester fermées à clés même à l'arrivée des synodaux... Vigipirate oblige !

Une partie de l'équipe d'accueil sous la houlette de Cécile avec notamment un poste de garde à l'entrée et le port du badge pour tous, selon les consignes de la préfecture.



L'équipe d'installation en pleine réflexion !



Le résultat : une belle tente d'accueil.



La décoration avec des expositions d'un corridor de circulation

L'espace aménagé par une sacrée équipe !



Les règles de sécurité sont respectées, le photocopieur et les fleurs sont arrivés...
La sono fonctionne...

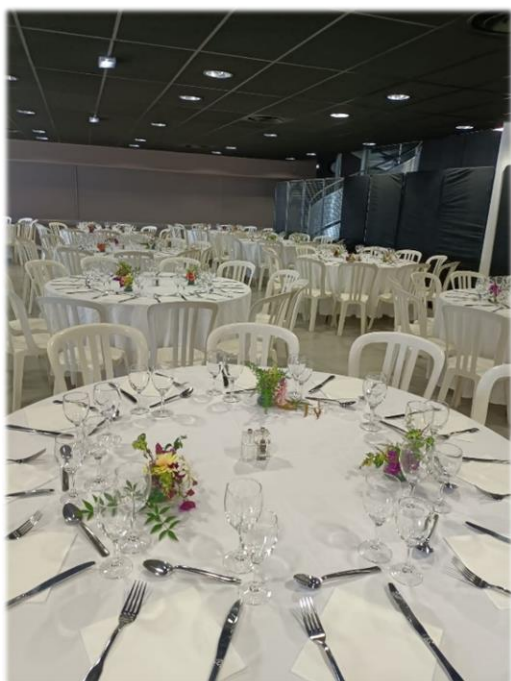


Le photocopieur est installé dans le secrétariat.

On peut travailler aussi en sous-groupe sur la terrasse ; cela change d'une salle de réunion.



L'espace repas une fois joliment décoré par Heide, Caroline et Mairé avec des fleurs de la région.



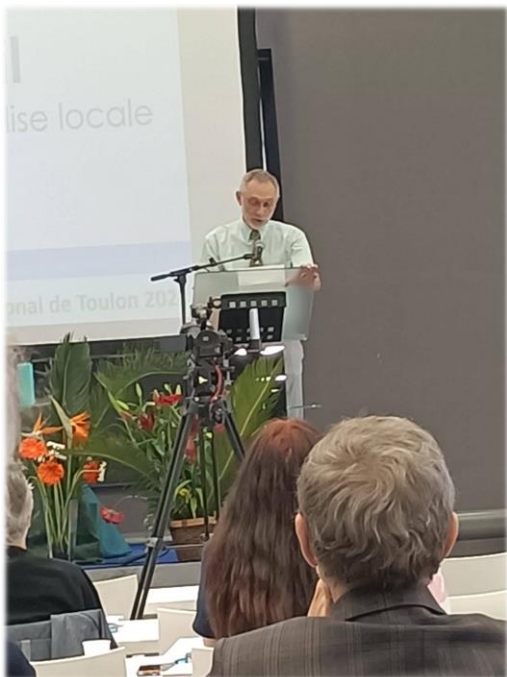
Discours d'ouverture du synode

Emmanuelle SEYBOLDT, Présidente de l'Église Protestante Unie de France :

« Chers frères et sœurs,

Nous voici embarqués pour une traversée de quatre jours, dans cette embarcation bien particulière qu'est un synode national.

La conduite d'un synode national, c'est un peu comme manœuvrer un paquebot : une manœuvre réussie, c'est un tas de catastrophes évitées, dit-on dans la marine (paraît-il). Notre navigation, avant même de larguer les amarres, aurait pu être compromise, et la barque sombrer dans le port... »

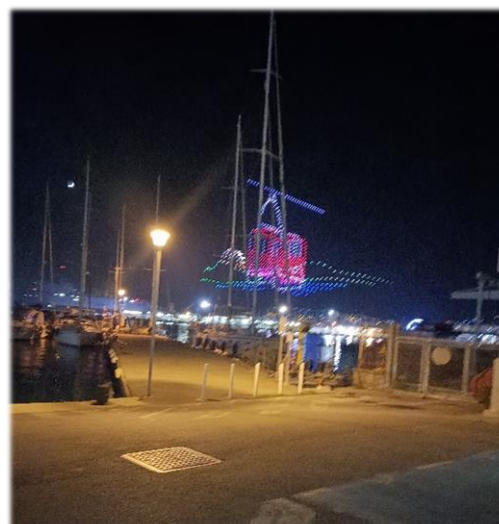


Christian Papirer, Président du Conseil Presbytéral de l'Église protestante unie de Toulon.



Accueil des autorités religieuses et civiles.

Christian et Corinne ont assuré le pilotage du projet qui a réservé quelques surprises notamment en termes de calendrier ! Question planning, nous avons cumulé les défis : cette année l'ascension, jour férié, était le jeudi 9 mai, donc le lendemain d'un jour férié (le 8 mai), ce qui rendait les livraisons de matériel un peu compliquées, ainsi que les conditions de circulation pour les conseillers synodaux de la région de Montbéliard voyageant en minibus, leur arrivée a été... tardive ! Mais surtout, nous avons appris tardivement que la flamme olympique et accessoirement la « regata » avaient choisi d'être à Toulon le 10 mai donc en plein synode ! Peu de temps avant l'ouverture du synode, nous avons eu quelques craintes concernant notre présence le 10 sur le trajet de la flamme olympique, mais une réunion en préfecture et quelques mesures de sécurité nous ont permis d'offrir lors de la pause un beau spectacle de la flamme transportée par bateau et le soir, pour ceux qui ont attendu, un superbe spectacle de drones.



Spectacle de drones : le téléphérique de Toulon.

Déjeuner sur la terrasse des futurs pasteurs avec le Conseil National



Jolie cantine pour les bénévoles !



Sur proposition d'Emmanuelle Seyboldt,
Nicole Jouot entonne un chant en polynésien avant le repas.

Le benjamin du synode entouré de deux grands-mères.



Le temps d'une pause gourmande ou littéraire...



Enfin, le culte synodal au temple de Toulon !

Le samedi, un culte synodal émouvant dans notre temple au maximum de sa capacité, avec la reconnaissance de 10 nouveaux pasteurs, un « A toi la gloire » qui s'entendait jusqu'à la place de la Liberté, une Sainte-Cène pour 200 fidèles (merci à Christiane de l'avoir organisée et aux paroisses de la région de nous avoir prêté plateaux et petits verres) et la chorale polynésienne qui a surpris et séduit un grand nombre de conseillers synodaux.

Les pasteurs de Toulon accompagnent Marie Odile Wilson, pasteure en charge de l'aumônerie



Les nouveaux pasteurs.

L'assemblée



Lors des votes



Lors du culte

Remerciements de Sibylle Klumpp, Présidente de région, à l'équipe des bénévoles.



Le clap de fin a retenti, le synode de Toulon est maintenant derrière nous.

L'ombrage de notre jardin biblique a été apprécié et a permis des échanges informels entre tous, pour une petite pause dans le jardin du temple.



De l'avis général, ce fut un bon cru, où l'efficacité, le souci du détail, ont toujours été teintés de bonne humeur. Et la bonne humeur, c'est bien connu, est communicative. Par cela, elle rend le travail plus agréable. Le synode tout entier nous l'a signifié par l'ovation dont il nous a gratifiés au moment de sa conclusion. Ce moment fut très émouvant pour toute l'équipe de bénévoles engagés dans cet événement.

Le président m'a cependant avoué qu'il avait un regret à l'issue de ce moment extraordinaire, celui de n'avoir pas su dire à nos hôtes que nous avons reçus d'eux pendant ces quelques jours, au moins autant que nous leur avons donné.

(Corinne et Christian)

C'est pourquoi nous vous proposons ces témoignages de la rencontre entre nos accueillants et leurs hôtes :

« L'idée d'accueillir dans sa maison des inconnus, fussent-ils coreligionnaires et concernés par les relations humaines, est toujours un petit défi : habitudes personnelles, régime alimentaire... et nous avons eu la chance de recevoir trois délégués. Alors là, que de bons moments partagés lors des trop courts petits-déjeuners, ou de la tisane du soir ! C'est l'occasion de s'enrichir de la vie et pratiques d'autres paroisses, de retrouver des personnes connues en commun, d'échanger sur sa région, de présenter son église locale et Toulon. C'est, au bout du compte, le très grand plaisir de la Rencontre ». (Nicole)

« Vraiment une rencontre extraordinaire, un contact splendide et profond ». (Michel)

« Nous avons eu le plaisir de recevoir et héberger deux jeunes femmes, l'une pasteure en région parisienne, l'autre trésorière de l'EPU. Delphine, la pasteure, est arrivée un peu en avance. Nous l'avons réceptionnée facilement à la gare, grâce au chapeau de paille, aux couleurs toulonnaises, porté par toutes les personnes encadrantes. Nous avons pu déjeuner dans le centre ancien et faire un tour dans la vieille ville, qui a impressionné Delphine. Une boutade : elle a demandé le soir même à son supérieur d'être mutée à Toulon !

Les journées du synode étaient longues et nous avons récupéré les jeunes femmes uniquement vers 22 h le soir. Il nous restait peu de temps avant le coucher, mais nous avons pu discuter quelques moments de leurs activités paroissiales, leurs loisirs, ainsi que de notre belle région. Pendant cette période, Toulon était également très festive grâce au passage de la flamme olympique à proximité du bâtiment abritant le synode.

Après le culte de clôture, nous avons eu un laps de temps, avant le départ en gare, pour visiter le mont Faron afin d'admirer la vue sur la plus belle rade d'Europe !

Nous gardons un excellent souvenir de la rencontre brève de ces deux jeunes personnes très impliquées dans leur action paroissiale ». (Yves et Annette)